



Transition énergétique citoyenne

| Journées régionales des transitions |

2021

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE CITOYENNE AU COEUR DES TRANSITIONS SYSTÉMIQUES

Synthèse des ateliers des Journées des transitions en Nouvelle-Aquitaine et Occitanie

La Transition énergétique citoyenne (TEC) recouvre un ensemble de **modifications structurelles relatives à notre production et à notre consommation de l'énergie** pour passer de l'utilisation de ressources non renouvelables à des **ressources renouvelables**. Les citoyens se réapproprient la gestion de l'énergie, de sa production à sa consommation en passant par sa maîtrise, le tout dans un esprit d'intérêt général¹. Selon [le scénario NégaWatt 2017-2050](#), la transition énergétique s'appuie sur 3 piliers : l'amélioration de l'efficacité énergétique, la réduction de la consommation d'énergie par la sobriété et la production d'énergies renouvelables et durables. Au-delà de la dimension énergétique, la TEC est également vectrice de projets de territoire et de son développement économique. Mettant à disposition leur expérience de gouvernance démocratique et de la coopération, ancrés territorialement, les acteurs de l'ESS représentent une partie prenante naturelle des projets de transition énergétique citoyenne.

1. « Il n'existe pas à ce jour, en droit, de définition arrêtée d'un projet citoyen. Parmi les critères émergents, on retient, outre la finalité d'intérêt général, une participation (majoritaire ou a minima minorité de blocage) des acteurs locaux (citoyens, collectivités, entreprises de l'ESS) au capital, qui assure une réelle participation à la gouvernance et une maîtrise au niveau local du projet. Ce n'est pas le cas d'un projet participatif classique, dans lequel un opérateur va ouvrir une partie minoritaire du capital ou de la dette (obligation ou emprunt) à des particuliers, sans participation (ou minime) à la gouvernance. Les retombées financières suivent le même distinguo : pour le territoire dans un cas, pour les investisseurs extérieurs dans l'autre », p.11, [Pour une transition énergétique citoyenne](#), Le Labo de l'ESS, 2015.



L'enjeu de la sensibilisation au changement des comportements, individuels et collectifs, l'appropriation citoyenne de la sobriété au sens large, sont incontournables pour faire transition de manière systémique. C'est pourquoi les ateliers dédiés à ce sujet dans le cadre des Journées régionales des transitions ont abordé ses freins, leviers et perspectives de développement selon les prismes suivants :

- Les changements d'usage et l'appropriation citoyenne de la production et consommation de l'énergie ;
- La sensibilisation de différents publics (citoyens, entreprises, élus) à la transition énergétique citoyenne ;
- La transition énergétique citoyenne au cœur des lieux et modes de vie en transition ;
- La valorisation des dynamiques coopératives (notamment à travers les sociétés coopératives de production d'énergies citoyennes), au service de la transition énergétique.

Structures intervenantes lors des ateliers thématiques organisés pendant les Journées régionales des transitions :

Société de production d'énergie citoyenne [I-ENER](#) ; Société à fonctionnement coopératif [Solévent](#) ; Coopérative régionale de fourniture et de production d'électricité d'origine renouvelable [Enercoop Nouvelle-Aquitaine](#) ; Association bordelaise [CIRENA](#) (Citoyens en réseau pour des énergies renouvelables en Nouvelle-Aquitaine) ; [CLER](#)-Réseau pour la transition énergétique ; Association [Izpindar](#) ; Projet de développement territorial [Tera](#) ; Coopérative d'énergies participatives [CatEnR](#) ; SCIC [Citoy'enR](#) ; SCIC [CITRE-coopérative](#) ; Coopérative d'habitat participatif [Geckologis](#). L'animation des ateliers était assurée par Ewelina Piznal, Camille Jonchères et Patrick Behm.

Pour aller plus loin :

- « [Les retombées économiques locales des projets citoyens d'énergie renouvelable](#) », Energie partagée, décembre 2019
- « [Futurs énergétiques 2050](#) », Réseau de Transport d'Electricité (RTE), octobre 2021
- « [Scénario Négawatt 2022](#) », NégaWatt, octobre 2021
- Les travaux du Labo de l'ESS sur la transition énergétique citoyenne, en 3 volets : [Pour une transition énergétique citoyenne](#) (2015), [Sobriété énergétique](#) (2018) et [Autoconsommation : effet de mode ou vecteur de la transition énergétique](#) (2020).

La difficile appropriation du sujet de la transition énergétique citoyenne

De manière générale, l'acculturation à la sobriété reste aujourd'hui insuffisante au vu de l'urgence climatique et du pouvoir d'agir dont nous disposons pour faire évoluer individuellement et collectivement nos modes de consommer et de produire, de se déplacer, d'habiter, etc. Quant à l'**appropriation citoyenne de la transition énergétique**, un des enjeux majeurs se situe au niveau de la **compréhensibilité du sujet** qui est technique, connaît un cadre juridique complexe et attire actuellement de plus en plus d'acteurs variés. Il est important de pouvoir sensibiliser à la TEC de « nouveaux » profils de manière à toucher des publics diversifiés et peut-être plus particulièrement ceux qui ne se montrent pas naturellement intéressés par le sujet.

Les enjeux administratifs et juridiques

- **Un déséquilibre entre autoconsommation³ individuelle et collective** : la législation en termes d'autoconsommation collective peine aujourd'hui à être formalisée, l'autoconsommation individuelle reste favorisée, sans doute car elle est moins contraignante à mettre en place. Plus précisément, l'interdiction du cumul des aides sur le photovoltaïque (arrêté tarifaire déclinant la norme européenne⁴) constitue un frein au développement de ces projets.
- En termes de contractualisation, les appels d'offre et marchés publics ont tendance à renforcer une concurrence territoriale, qui nuit à la complémentarité et aux dynamiques de coopération que les projets citoyens d'énergies renouvelables, et plus largement les projets de l'économie sociale et solidaire (ESS), construisent dans les territoires.
- Enfin, les différences de temporalité entre le temps de la mandature, et donc de l'action des élus locaux, et celui du développement et de l'essaimage des projets engagés dans la transition énergétique citoyenne ont été pointés comme un enjeu dans le développement durable de ces derniers.

Pour une sensibilisation efficace à la transition énergétique citoyenne et à la sobriété

La mise en place d'une stratégie argumentaire, adaptée aux différents publics, est nécessaire au déploiement des projets de transition énergétique citoyenne. Il est important de porter un discours mettant en cohérence les trois principes de la transition : **sobriété, efficacité et production renouvelable**. La sensibilisation à la transition énergétique citoyenne doit être continue et représente la porte d'entrée vers la prise de conscience d'une transition systémique.

Sur le site des « Souffleurs » à Bordeaux, où intervient la société de production d'énergie citoyenne I-ENER, les habitants produisent collectivement leur énergie. Pour autant, leurs consommations respectives ne s'inscrivent pas automatiquement dans une démarche de sobriété. Une sensibilisation efficace à la transition énergétique citoyenne suppose donc de convaincre chacun, à la fois par les valeurs (projets citoyens, réinvestissement local des bénéficiaires etc.) et par les bénéfices (notamment économiques) tout en insistant sur les enjeux de la sobriété.

Certaines structures vont jusqu'au développement d'une vraie branche d'activité de sensibilisation avec, pour le cas de l'association basque Izpindar, des moments d'information (cafés climat pour partager sur le sujet du réchauffement climatique) et d'acculturation à destination des enfants, via des spectacles mettant en scène la complexité de l'approvisionnement en énergie et la nécessité de tendre vers la sobriété.

La sensibilisation efficace et incitative à la transition énergétique peut également s'appuyer sur des outils tel que celui du « calcul compensateur » mis en avant par la coopérative d'énergies participatives CatEnR : les besoins d'un foyer, calculés selon sa consommation, sont rapportés à leur équivalent en investissement financier dans la coopérative, investissement pouvant compenser la consommation énergétique du foyer.

L'implication et la participation citoyenne dans la production d'énergies renouvelables se retrouve considérablement favorisée par une dynamique et une identité territoriale fortes pré-existantes. L'appropriation par les citoyens et acteurs du territoire d'un projet coopératif de transition énergétique s'avère alors plus aisée, comme cela fut le cas pour les projets portés par I-ENER au Pays basque, territoire connaissant une identité et une culture de coopération marquée.

4. [La loi ESS de 2014](#) mentionne les coopératives parmi les formes de l'ESS. Au sein des coopératives, on retrouve les Sociétés coopératives et participatives (SCOP) et surtout les Sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) comme type d'organisation pour les projets d'énergie citoyenne. Source : site de la CGSCOP pour les [SCOP](#) et les [SCIC](#).

L'ESS permet la relocalisation d'activités et de services locaux et durables.

Dans le Lot-et-Garonne, au sein du projet global et transversal de développement d'un écosystème coopératif territorial mené par l'association Tera, l'usage de la monnaie citoyenne locale (l'Abeille) permet aux investissements locaux de générer du chiffre d'affaires et de se transformer en revenu pour les habitants, plutôt que d'encourager la « fuite » de ces flux sur les marchés financiers. Investie et injectée au sein des échanges, flux au service des projets favorisant la transition énergétique citoyenne, la monnaie citoyenne locale renforce et matérialise ainsi le pouvoir d'agir citoyen, autant qu'elle valorise les productions issues d'activités durables et locales.

Le projet d'habitat participatif Geckologis, implanté à Sanilhac-Sagriès dans le Gard, propose également une vision holistique, un projet de territoire, à partir d'un projet d'habitat ancré dans les principes de sobriété énergétique et de sobriété comme mode de vie. Cette vision holistique implique des impacts positifs/neutres dans le domaine environnemental, tout comme des retombées positives en termes d'inclusion sociale, d'accessibilité pour tous à ce type de projet d'habitat. Par exemple sur le premier aspect, Geckologis a fait le choix d'artisans locaux pour le bâti, et choisit de faire en dehors des normes de construction pour gérer le nombre de prises électriques, et ne conserver que les emplacements essentiels. De même, les futurs habitants participent déjà à la Commission des transitions de Sanilhac-Sagriès, pour échanger sur les mobilités douces et démobilité en milieu rural. Le projet est porté par une SAS coopérative et permet la propriété collective. Le coût d'une part sociale est décorrélé du coût de l'immobilier, et les loyers sont également détachés du cours immobilier et axés sur leur coût réel. Les loyers remboursent les emprunts et les charges coopératives courantes. Sur le long-terme, le but est donc de proposer des logements accessibles à tous.

Coopération et mutualisation entre acteurs

La TEC favorise le développement de circuits courts⁵ de l'énergie entre structures présentes sur un même territoire, comme au Pays-Basque entre la SCIC Energia - fournisseur, I-ENER - producteur, citoyens et collectivités territoriales.

La mutualisation, vectrice de sobriété, doit être au cœur des projets de transition énergétique citoyenne. Le partage et l'usage commun d'équipements et d'espaces notamment participent aux dynamiques de réduction ou limitation de l'empreinte environnementale collective et individuelle.

Un des objectifs du projet d'habitat participatif Geckologis était de diminuer l'emprise au sol, de limiter son empreinte en termes d'occupation d'espace. C'est pourquoi des mutualisations d'équipements et de services sont intégrées au projet. Ces mutualisations permettent de réduire l'équipement par habitant et par foyer (buanderie, véhicules, vélos électriques). Par ailleurs, elles sont créatrices de lien social entre habitants.

Face au frein majeur que représente la complexité d'appropriation par tout type de public des enjeux de la Transition énergétique citoyenne, conditionnant pourtant l'implication et l'engagement citoyen aux transitions, une perspective se situe dans le développement d'action de sensibilisation ciblées sur les enjeux et leviers de la TEC, et plus généralement à la sobriété, énergétique et comme mode de vie. De manière concrète, ces actions ciblées peuvent être facilitées par un kit d'action partagé, simple et ludique, adapté aux différents publics ou en proposant des ateliers d'information et de formation sur ces sujets aux élus et services des collectivités territoriales.

5. « Un circuit court, économique et solidaire (CCES) est une forme d'échange économique, valorisant le lien social, la coopération, la transparence et l'équité entre les acteurs de l'échange », [Circuits courts économiques et solidaires](#), Le Labo de l'ESS, 2014.

Ensuite, un levier certain pour le développement de projets engagés pour la transition énergétique citoyenne réside dans les dynamiques de coopération, de mutualisation, de mise en réseau entre acteurs se partageant le même périmètre d'action. Face à une logique de concurrence assez prégnante sur le secteur des énergies renouvelables, les pratiques collectives et de partage se révèlent plus résilientes et durables. La recherche de complémentarité entre les projets œuvrant pour la TEC, où chacun répondrait à des besoins et contexte territoriaux spécifiques, apparaît ainsi plus efficiente qu'une massification de ce type de projet, qui n'est elle pas adaptée à tout type de territoire (par exemple des territoires en zones Parc naturel régional) et ne peut constituer une norme.

Concernant l'intégration d'un projet de transition énergétique citoyenne au sein d'un projet de territoire plus global, aux activités et retombées transversales, rendre compte des impacts positifs sur l'ensemble du périmètre d'action est essentiel. C'est pourquoi l'accessibilité de ces projets à l'évaluation d'impact social doit être renforcée. L'évolution vers une autre représentation de la valeur, détachée de critères exclusivement quantifiables et monétaires, permettrait de davantage valoriser l'immatériel, les retombées positives sur la société et l'environnement d'activités territoriales vertueuses, comme la production et la gestion de l'énergie par des collectifs de citoyens. Cette évolution implique d'introduire des critères qualitatifs, et co-construits avec les parties prenantes du projet, pour prendre en compte l'ensemble des effets des actions sur l'écosystème, et les orienter collectivement vers une logique de développement durable du territoire.



Direction éditoriale : Marie VERNIER, Rédaction : Marie MORVAN
| Création graphique : Joséphine LEFEBVRE |
Crédits photos : Pixabay |

Le Labo de l'ESS
5, rue Las Cases - 75007 Paris
01 80 05 82 00
contact@lelabo-ess.org

 lelabo-ess.org
 @lelabo_ess
 lelaboess
 Le Labo de l'ESS

CONTACT
Marie MORVAN
Chargée de mission
marie@lelabo-ess.org